Chapitre 4 : Le Bonheur est-il affaire de raison ?

**Quichotte = bonheur dans le mensonge qui n’est pas raisonnable.**

**Raison est théorique et permet de juger : ne pas juger c’est être plus heureux. Un chien ne juge jamais.**

# Introduction :

**Cette question présuppose :**

Le bonheur est quelque chose qu’on se représente et a quoi on s’affaire, dont on s’occupe.

Il existe une faculté nommée raison dont les Hommes seraient douée.

Etymologie de Bonheur : Du latin « augurium » qui signifie augure comme « de bonne augure » cela renvoie a l’idée de chance/hasard.

Si le bonheur dépend du **hasard** alors il ne dépend pas de nous.

Rappel : La raison dans le chapitre 1 on a définit la faculté de distinguer le vrais du faux le bien du mal. La raison est **théorique**. La raison renvoie au champ de la moral.

Le bonheur renvoie au champ de la morale. Et aux action qui serait a effectuer pour accéder au bonheur.

Ratio = raison comme calcule = comme théorie.

# 1/ Quesque le désir d’être heureux ?

Rappel : Désir / pulsion = distinction. Pulsion c’est une force inconsciente. Le désir est une pulsion devenue consciente. Dans sa définition générale le désir est une tendance consciente. Cette tendance nous porte vers une réalité qu’on se représente comme une source possible de satisfaction. Désirer quelque chose c’est ce le représenter. Le désir donne un élan : il y a une dynamique du désir. On a un élan, des ressources pour accéder au désir. Ce qui donne sa force au désir c’est l’imagination et il faut distinguer imagination et raison et ce qu’on imagine ne correspond pas forcement a la réalité.

Le désir d’être heureux est-il un désir comme les autres ?

## A) Le désir universel et des conduite particulières.

Chez Pascal Philosophe du XVII donc a peu près au même temps que Descartes. Pascal est également

Mathématicien.

Pascal pense que : **Le bonheur est une quête universelle**.

Rappel : Chapitre 3 : On peut faire l’hypothèse qu’il existe des pulsions **destructrices** et **autodestructrices**.

Le désir est universel mais le comportement des êtres humains varient et sont particulier.

**Ce qui est particulier** : aller a la guerre, on y va pour être heureux comme on n’y va pas pour être heureux. = le désir est commun mais les idées sont particulières et peuvent être même contradictoire.

Les conduites si différentes des individus montrent que l’homme, l’individu ne sait pas comment procéder et manquent de clairvoyance ou de lucidité.

**Différence entre désirer et vouloir.**

Désirer c’est imaginer. Vouloir c’est mettre en œuvre les moyens dont on dispose pour atteindre le but qu’on veut atteindre.

On désire tous de manger. On peut désirer être riche.

Peut-ont dire qu’on désire être riche pour être riche. Le désir d’être riche est fait pour obtenir d’autres choses.

Le bonheur n’est pas un désir parmi d’autres : il **est le désir ultime**. Une fin en soi : Souverain bien, Aristote.

### Comment définir le bonheur ?

Le Bonheur est un état de satisfaction, de contentement, une satisfaction complète caractérisé par sa plénitude et sa stabilité.

**Plénitude et complète** : qui est plein, pas de manque, de vide. Celui qui est heureux ne manque de rien.

**Etat et stabilité**: Le bonheur ne serait pas un état instable qui pourrai générer une inquiétude, une absence de tranquillité. Ce qui caractériserait le bonheur c’est la quiétude, tranquillité, un état de paix. Autrement dit le bonheur ce troue dans l’être. Le bonheur ne relève pas de l’avoir mais de l’être.

C’est donc d’abord un état intérieur et si c’est une fin ultime, c’est une fin qui ne peut-être que subjective.

On a tendance a confondre bonheur avec d’autres formes de satisfaction.

## Danaïdes — WikipédiaB) Faut-il calculer ces plaisir pour être heureux ?

Danaïdes :

Les Danaïdes (en grec ancien Δαναΐδες / Danaídes) sont, dans la mythologie grecque, les cinquante filles du roi Danaos. Elles accompagnent leur père à Argos, terre de leur ancêtre la nymphe Io, quand il fuit ses neveux, les cinquante fils de son frère Égyptos. Après avoir proposé une réconciliation, elles épousent leurs cousins, mais leur père apprend que ces derniers veulent les tuer. Il alerte ses filles qui s'arment et les massacrent lors des noces. Les Danaïdes sont condamnées aux Enfers, où elles doivent remplir sans fin un tonneau troué.

## Platon – *Gorgias* :

(Un texte qui porte d’abord sur la rhétorique mais aussi du bonheur)

Remarque les textes des Platon sont souvent des **dialogues**. Les dialogues de Platon reprennent la forme dialoguer qui était celle employer par Socrate mais **Socrate n’a jamais rien écrit**.

« **SOCRATE** — Regarde bien si ce que tu veux dire, quand tu parles de ces deux genres de vie, une vie d’ordre et une vie de dérèglement, ne ressemble pas à la situation suivante. Suppose qu’il y ait deux hommes qui possèdent, chacun, un grand nombre de tonneaux. Les tonneaux de l’un sont sains, remplis de vin, de miel, de lait, et cet homme a encore bien d’autres tonneaux, remplis de toutes sortes de choses. Chaque tonneau est donc plein de ces denrées liquides qui sont rares, difficiles à recueillir et qu’on n’obtient qu’au terme de maints travaux pénibles. Mais, au moins, une fois que cet homme a rempli ses tonneaux, il n’a plus à y reverser quoi que ce soit ni à s’occuper d’eux ; au contraire, quand il pense à ses tonneaux, il est tranquille. L’autre homme, quant à lui, serait aussi capable de se procurer ce genre de denrées, même si elles sont difficiles à recueillir, mais comme ses récipients sont percés et fêlés, il serait forcé de les remplir sans cesse, jour et nuit, en s’infligeant les plus pénibles peines. Alors, regarde bien, si ces deux hommes représentent chacun une manière de vivre, de laquelle des deux dis-tu qu’elle est la plus heureuse ? Est-ce la vie de l’homme déréglé ou celle de l’homme tempérant ? En te racontant cela, est-ce que je te convaincs d’admettre que la vie tempérante vaut mieux que la vie déréglée ? Est-ce que je ne te convaincs pas ?

**CALLICLES** — Tu ne me convaincs pas, Socrate. Car l’homme dont tu parles, celui qui a fait le plein en lui-même et en ses tonneaux, n’a plus aucun plaisir, il a exactement le type d’existence dont je parlais tout à l’heure : il vit comme une pierre. S’il a fait le plein, il n’éprouve plus ni joie ni peine. Au contraire, la vie de plaisirs est celle où on verse et on reverse autant qu’on peut dans son tonneau ! »

Platon, Gorgias (début IV° av. J.-C.)

**Si jamais texte dialoguer au BAC : plus difficile de trouver les moments et à analyser. A étudier de manière linéaire**

|  |  |
| --- | --- |
| Vie d’ordre | Vie déréglée |
| Tonneaux remplis « denrées liquides » | Tonneaux félés, pecés (idée de boucle : sisyhe) |

**Question** : Sisyphe absurde dans la vie déréglée : mais il faut faire preuve de raison pour comprendre que le monde est absurde. Or l’absurde pris uniquement sous le bout de la raison ça mène à une sorte de nihilisme. Donc qui est absurde ?

L’homme réglé est tempérer il **guiderait** sont existence sous la **conduite** de la **raison**.

L’homme dérégler n’est pas modérer il serais **guidé** par ces **émotions** et **désir**.

La métaphore des tonneau **fêlé** **correspondent** a la **métaphore** des **désirs** a **satisfaire**.

**Callicles : On a deux textes opposée** : la vie d’ordre est une vie sans plaisir. Celui qui mènerais une vie d’ordre serai comme une pierre ; aucun plaisir, pas de conscience, pas un être sensible, un être inanimé. On ne peux pas ce représenter le bonheur comme à l’état d’une pierre. Il défend donc une vie de plaisir. Et celui qui recherche le plaisir devrais chercher a multiplier les actions.

CALLICLES émets une véritable objection.

La thèse de Platon est celle de Socrate. Platon veux montré le caractère insatiables du désir et son caractère illimité. Parce que le désir est insatiable il ne peux pas assuré la stabilité. L’insatiabilités du désir de l’homme conduit à l’instabilité. Le besoins est limité quand le désir est illimité. Le désir est en excès sur le besoins / il va au-delà. Les denrées dans les tonneau remplis elle ne relève pas du besoins mais du désir. Ils nous apportent une satisfaction.

Les tonneaux percé sont une référence au Danaïdes.

Le tonneaux percé montre le caractère insatiable du désir.

Problème : Pour Callicles un homme avec des tonneaux remplis est-il heureux ?

### Peut-on concevoir un bonheur fondé sur le désir ?

**EPICURE** : *Lettre à ménécée*.

C’est une lettre sur le bonheur adresser à **ménécée** sont neveux et son élève. Au long de la lettre il lui **dispense** des **conseil** pour accéder au **bonheur**.

La **philosophie expose la raison**. = opère une discrimination et un calcul des plaisirs.

|  |  |
| --- | --- |
| Désir Naturels | Désir Vains |
| Désir naturel et nécessaires | Simplement naturels | Artificiel  | Impossible a réaliser |
| Pour la tranquillité de l’âme. | Pour la tranquillité du Corp. | Pour le fait de vivre | Mangeons ceci plutôt que cela.  | La gloire,Les bonheurs, La richesse.Amour = désir artificiel. Dans l’idée de passion amoureuse.  | L’immortalité |
| La philosophie=Ataraxie.Amitié. On ne philosophe pas seul. | Aponie= paix du corps  | Boire/Manger |

Les désir vain qui son des désir illimité sont a exclure. = **Désir Vains**

**Désir naturel**: ça veut dire que la nature serait un modèle de mesure. Les désirs vains serait illimité et les désir naturel, limités.

Question : Caligula touche une liberté totale. Seulement il est le seul à la toucher. Il est emprisonné dans sa solitude. Alors on comprend que la liberté n’est possible que lorsque tout le monde y accède. Mais on peut comparer ça au bonheur. Celui qui est très riche il est le seul a avoir sa richesse. Si il est seul alors il a peu près comme Caligula. Puis si il atteint une tel richesse c’est au dépits de la nature, de la justice bref du bonheur commun. On devient riche grâce et uniquement grâce au travaille des autres a qui on prend une part de leur production pour faire nos propres profits. Celui qui est riche appauvris forcément les autres. Il est comme Caligula. Sont bonheur est donc limité.

Pour Epicure il est possible de rendre réel bonheur si on exerce sa raison.

L’Ataraxie et l’Aponie serai l’apogée du bonheur. Il s’agirais la d’état ou on ne ressentirais aucun manque ou aucun trouble.

**Aucun** **manque**, **trouble** : **l’âme** n’a pas **d’angoisse** et le corps n’a pas de **douleur**.

C’est un plaisir de connaitre **l’Ataraxie** et **l’Aponie**. Le bonheur au quel on aspire fonde sur le plaisir.

Il faut opéré un **calcule** des **plaisirs**. (Calcul renvoyant à la raison).

On **calcule** en **fonction** du **bonheur** pour **faire** **durée** les plaisirs le plus longtemps possible. Il va falloir choisir les plaisir en fonction de leurs conséquences.

Donc la **raison** de l’être humain doit nous **permettre** de chercher des **plaisirs** dont les avantages et la durée soit **supérieure** au **désagrément**.

Le bonheur serais un **plaisir stable**, une absence de douleur que peux connaitre l’Homme qui fait preuve de prudence. Celui qui met en œuvre une **sagesse pratique**.

Epicure défini le **bonheur** comme **le** **fait** de ne **pas** **souffrir**.

Pour **Nietzche** : Qui peux définir le bonheur comme une absence de trouble ? Pour lui il faut être un penseur malade pour penser une tel définition négative du bonheur. Il faut avoir beaucoup souffert pour avoir définit le bonheur comme l’absence de souffrance.

#  2/ Est-ce-que l’Homme raisonnable doit être heureux ?

## A/ Le bonheur comme idéal de l’imagination.

« Or il est impossible qu'un être fini, si clairvoyant et en même temps si puissant qu'on le suppose, se fasse un concept déterminé de ce qu'il veut ici véritablement. Veut-il la richesse ? Que de soucis, que d'envie, que de pièges ne peut-il pas par là attirer sur sa tête ! Veut-il beaucoup de connaissances et de lumières ? Peut-être cela ne fera-t-il que lui donner un regard plus pénétrant pour lui représenter d'une manière d'autant plus terrible les maux qui jusqu'à présent se dérobent encore à sa vue et qui sont pourtant inévitables, ou bien que charger de plus de besoins encore ses désirs qu'il a déjà bien assez de peine à satisfaire. Veut-il une longue vie ? Qui lui garantit que ce ne serait pas une longue souffrance ? Veut-il du moins la santé ? Que de fois l'indisposition du corps a détourné d'excès où aurait fait tomber une santé parfaite, etc. ! Bref, il est incapable de déterminer avec une entière certitude d'après quelque principe ce qui le rendrait véritablement heureux : pour cela, il lui faudrait l'omniscience. »

Kant- *Fondements de la métaphysique des mœurs* (1785).

 Les lumières = éclairer par la diffusion de la connaissance et de la raison.

Ils incitent les citoyens a faire usage de leur raison.

## Le thème de l’extrait est : le bonheur.

## Le problème de l’extrait est : Peut-on définir le bonheur ? Un être fini est-il capable de définir ce tout absolue qu’est le bonheur ?

## Thèse : Le bonheur ne peut pas être défini par un être fini.

« Comme le disait Pascal, « nous ne vivons jamais, mais nous espérons de vivre ; et, nous disposant toujours à être heureux, il est inévitable que nous ne le soyons jamais ». **Ne pas savoir d'avance ce qui nous rendra heureux ne nous rend pas malheureux ; croire le savoir ne nous rend pas heureux, mais suffit souvent à faire notre malheur.** » [*https://www.assistancescolaire.com/eleve/TSTMG/philosophie/travailler-sur-des-sujets-du-bac/tt\_phi\_rde77#pageanswer*](https://www.assistancescolaire.com/eleve/TSTMG/philosophie/travailler-sur-des-sujets-du-bac/tt_phi_rde77#pageanswer)

Envie de richesse = peut pousser à la jalousie.

Tout ce qui apparait désirable et qui pourrait constituer notre bonheur a priori nous pourrions en faire une expérience malheureuse.

Kant veux montrer que le bonheur **ne relève pas de la raison** mais de **l’imagination**.

Imagination : capacité de produire (simuler) des objets, sensations et idées n’existant que dans l’esprit sans l’apport immédiat des sens.

La puissance de se représenter ce qui n’est pas présent ou pas encore réalisé.

## ideal/Reel :

ideal : Qui est conçu par l'esprit, qui a le caractère d'une idée : La droite est une ligne idéale. 2. Qui existe seulement en tant qu'idée, conception de la pensée, spéculation, et non dans le réel : La société idéale décrite par Platon dans la « République ».

Idéal : de idée ; qualifie un objet de pensée et l’idée que l’on se fait de ce que doit être quelque chose. Ce qui est parfait en son genre.

Reel : qui existe : conforme a sa définition

Le bonheur est un idéal de **l’imagination** et non de la **raison** parce qu’il est en notre pouvoir de donner des conseils de prudence mais on ne peut pas définir le bonheur et garantir l’accès au bonheur.

## B/ Il n’y a pas de devoir d’être heureux.

Le devoir = obligation

Obligation / contrainte = on en commun une limite : propre de l’obligation c’est que c’est une limite que le sujet s’impose.

Pour l’obligation : limite que le sujet se fixe. Le sujet est libre est libre et doué de raison. La contrainte. Réside dans un éléments extérieur a la conscience.

Etre bienfaisant, quand on le peut, est un devoir, et de plus il y a de certaines âmes si portées à la **sympathie**, que même sans aucun autre motif de vanité ou d'intérêt elles éprouvent une satisfaction intime à répandre la joie autour d'elles et qu'elles peuvent jouir du contentement d'autrui, en tant qu'il est leur œuvre. Mais je prétends que dans ce cas une telle action, si conforme au devoir, si aimable qu'elle soit, n'a pas cependant de **valeur morale véritable**, qu'elle va de pair avec d'autres inclinations, avec l'ambition par exemple qui, lorsqu'elle tombe heureusement sur ce qui est réellement en accord avec l'intérêt public et le devoir, sur ce qui par conséquent est honorable, mérite louange et encouragement, mais non respect; car il manque à la maxime la valeur morale. C’est-à-dire que ces actions soient faites, non par inclination, mais par devoir. Supposez donc que l'âme de ce **philanthrope** soit assombrie par un de ces chagrins personnels qui étouffent toute sympathie pour le sort d'autrui, qu'il ait toujours encore le pouvoir de faire du bien à d'autres malheureux, mais qu'il ne soit pas touché de l'infortune des autres, étant trop absorbé par la sienne propre, et que, dans ces conditions, tandis qu'aucune inclination ne l'y pousse plus, il s'arrache néanmoins à cette insensibilité mortelle, et qu'il agisse, sans que ce soit sous l'influence d'une inclination, uniquement par devoir alors seulement son action a une véritable valeur morale.

Kant- *Fondements de la métaphysique des mœurs* (1785).

## Thème :

## Problème :

## Thèse :

**Pour analyser le devoir de bienfaisance** : ceux qui font le bien d’autrui car il éprouve pour les autres de la sympathie. 🡪 Les philanthropes.

Rappel : l’imagination va nourrir le désir.

Kant montre que la **raison** ne **permet** **pas** de **définir** ou **prévoir** le **bonheur**.

Dans *esthétique*, de Hegel, on retrouve le terme de représentation et donc la capacité d’imager (représentation mental) d’une idée : imagination.

Le bonheur que l’on se représente comme un tout absolu est un **idéal de l’imagination** et non de la raison.

Exemple : si on prend la conception d’Epicure le bonheur c’est l’ataraxie et l’aponie.

D’un coté donc l’idée : qui est une pensée et une idée de ce que doit être quelque chose. Et de l’autre de réel qui qualifie un objet dans la réalité.

Kant distingue l’action faite par inclination résultant de notre sensibilité de l’action effectuer par devoir.

#### Sur quoi repose la question morale : Qu’es-ce qui la fonde ?

On a une distinction entre inclinaison et devoir.

Inclinaison = sensibilité

Devoir = raison

**Exemple de kant** : Un philanthrope (qui a de la sympathie pour le genre humain), est chagriné (chagrin personnel ou toute sympathie disparait). Il peut avoir été spolié, endeuiller, largué etc. **Mais un philanthrope qui ne ressent plus de sympathie : un philanthrope attristé.**

Celui qui dans ces conditions continuerais à être philanthrope alors il agirait par **devoir** et sont action prend une réel **valeur** **morale**.

La distinction entre l’action conforme au devoir et l’action effectuer par devoir c’est que seul la deuxième est désintéressé (qui n’attend rien en retour). **Aidé quelqu’un a une valeur universelle chacun peut faire de même**. **L’aide peut être universalisée**. Chacun pourrais faire dans même sans incohérence.

Exemple : Est-ce-que le menteur ou le voleur celui qui ment celui qui vole pourrais universaliser sont action ? Peuvent-ils se dires que chacun peut faire de même.

Diriger ce qu’on fait : c’est la raison qui permet d’universalisé. Pour qu’il y est un vole il faut que la propriété privé existe**. Mais si on se dit que chacun peut volé (universel) donc plus rien n’appartient a personne donc il ne vole plus.**

Le voleur qui **universaliserais** sont action serais en **contradiction** avec lui-même.

Reprise :

Le vole et le mensonge.

On a le devoir de **bienfaisance** aillant comme **contre** exemple le **vol** et le **mensonge**.

 Si tout le monde vole ou s’accapare le bien d’autrui alors il n’y a plus de propriété privé. S’il n’y a plus de propriété privé alors il n’y a plus de vole.

Cela est donc important pour déterminer si une action et **morale ou non**.

Pour déterminer la valeur morale d’une action il faut comprendre que cette action soit logique : **universalisable**.

La morale **repose** donc sur la **raison** et non sur la sensibilité.

Exemple du commerçant honnête :

|  |
| --- |
| **Commerçant honnête.** |
| Action conforme au devoir | Action effectuer par devoir |
| Je doit être honnête par ce que c’est mon devoir de l’être.  |
| Si je veux fidéliser ma clientèle je doit être honnête.  |
| Action intéresséeImpératif hypothétique  | Action DésintéresséeImpératif catégorique  |

Les **intentions** d’un **individus** sont **insondables**. N’ou n’avons pas accès à ces informations. Kant montre que les intentions des autres sont insondables mais que même nos propres intentions aux quel on pourrait penser avoir accès sont parfois insondables.

Kant appel cela obéir à un impératif hypothétique. Ici c’est l’ordre qu’on se donne. Notre commerçant qui est honnête par devoir serait dans un impératif catégorique (ferme).

Ce qui intéresse Kant ce n’est **pas** **le** **contenu** de l’action, il ne s’agit pas de **prescrire** un **devoir**. C’est la manière dont quelqu’un se détermine a agir et on dira que c’est la forme de l’action.

L’impératif catégorique : Quelqu’un qui agis de tel sorte que le principe de son action (la maxime) puisse être ériger en lois universelle pour tout les autres hommes.

**Exemple** : tenir ces promesses / cultiver ces talents.

Peut-on se dire que chacun puisse s’efforcer de cultiver ces talents sans être illogique.

Si le bonheur correspond a un désir universel **il y a-t-il un devoir d’être heureux** ?

### Un devoir d’être heureux ?

SI le bonheur est un désir universel, la recherche du bonheur est celle d’une satisfaction personnelle.

Le bonheur étant une **satisfaction** **totale**.

Il n’y aurait pas de recherche plus intéresser quel celle du bonheur :

« La **morale** n’est donc **pas** à proprement parler la doctrine qui nous **enseigne** comment nous devons nous **rendre** **heureux**, mais comment nous devons nous rendre dignes du bonheur. *»  Critique de la raison pratique*, Kant.

Il n’y **aurais** **pas** de devoir d’être heureux mais un devoir de se rendre **digne du bonheur**.

Il faut mérité : être à la hauteur.

Mais être digne de ne signifie pas parvenir à. Ici parvenir au bonheur.

# Conclusion : Le bonheur est-il affaire de raison ?

On a vu que le bonheur était une aspiration universelle.

Toutes nos action tendrait à la recherche du bonheur.

 **Le bonheur est une aspiration universelle** à une satisfaction totale et durable. Chacun désire être heureux.

 L’usage de la **raison** **permet** à l’individu de faire preuve de prudence en **distinguant** désirs et **calculant** des plaisirs.

 Mais le bonheur est un **idéal** de **l’imagination** et **non** de la **raison**. C’est l’imagination qui nous fait nous représenter le bonheur.
On ne peux pas accéder au bonheur total. Seul l’imagination permet d’entrevoir/d’accéder en partis cette état de bonheur.

 **L’individu raisonnable ne peut être assuré de parvenir à une vie heureuse et n’a pas le devoir de rechercher son bonheur**.

Entrainement :

# Sujet / Doit-on souhaiter satisfaire tous ses désirs ?

Analyse, reformulation et problématisation du sujet.

Plan = grandes parties et points

**Présupposer** 5 min : l’homme à des désir ; Désirer c’est tendre vers une satisfaction ;

**Structure du sujet** 2 min : Doit-on souhaiter satisfaire tous ses désirs ?

Il ne faut pas remobiliser simplement les connaissances de cours.

**Analyse des thermes** :

Souhaiter n’est pas vouloir : souhaitable ou désirable ; Bon.

Doit-on : Est-il nécessaire : **obligation** mais c’est une limite que je me donne : suis-je dans l’obligation de … ;

Satisfaire : assouvir : plaisir et réalisation.

Tous ses désirs ? : ses : les siens : la globalité : il n’y aurais pas de distinction à réaliser dans les désirs.

**Reformuler de manière précise** : ce n’est pas problématisé !

Paradoxe du sujet :